

qui aux renseignements donnés par les précédents biographes, a pu ajouter un grand nombre de lettres encore inédites au moment où il les utilisa.

Si vous voulez connaître l'existence de Lacordaire, cette existence trop courte et si pleine, lisez ces ouvrages. Après les avoir lus, vous n'aurez plus rien à apprendre sur le héros chrétien auquel ils sont consacrés, surtout si vous en complétez la lecture par celle de sa correspondance avec Mme Swetchine et la baronne de Prailly et par celle du panégyrique qu'écrivit Montalembert sur le bon compagnon avec lequel il avait jadis livré pour l'Eglise, pour la liberté de conscience et pour la liberté d'enseignement, des combats mémorables et finalement victorieux.

Ce que vous attendez de moi, c'est que de ces souvenirs lointains, je dégage les nobles préoccupations qu'ils rappellent et que je vous y montre, ce qui fait l'objet de cette série de conférences, l'influence et l'action de la pensée catholique au XIX^e siècle.

Je ne me dissimule pas ce qu'un tel sujet présente de sévère en même temps que d'auguste et je ne serais pas sans m'inquiéter d'avoir à le traiter devant vous si je ne vous savais avertis de sa gravité et si je n'étais assuré que vous ne vous étonnerez pas que cet entretien révèle parfois une physionomie d'hagiographie autant que d'histoire.

Pour contempler de près ces grandes figures de chrétiens, il faut gravir des hauteurs accessibles seulement à ceux qui croient, à ceux qui espèrent, à ceux qui prient et vous ne l'ignorez pas en venant m'entendre.

LES DÉFAITES ET LES VICTOIRES DE LA PENSÉE CATHOLIQUE, DE LA RÉVOLUTION A 1848.

Je n'ai pas à vous apprendre que, dans les temps modernes, la pensée catholique a subi, comme dans le passé, tous les assauts, tous les orages, tous les caprices de la mauvaise fortune, mais qu'elle a remporté aussi de retentissantes victoires. Proscrite et vaincue en apparence sous la Révolution, elle se manifeste, malgré les violences des persécuteurs, par l'attitude du clergé français, par l'héroïsme de ces prêtres qui, malgré des lois de sang, continuent, en bravant la mort, l'exercice du culte, par l'empressement des fidèles à se rendre à leur appel et à se réunir au péril de leur vie dans des caves, dans des